

## SOCIÉTÉ INTERNATIONALE FORESTIÈRE ET MINIÈRE DU CONGO

Société Congolaise à Responsabilité Limitée

Entreprises Minétain Minafor

Département de la M.O.I.

V. 1948 2042

Décret du 16 Mars 1922.

3862

## CONTRAT DE LOUAGE DE SERVICE

## Identité du Travailleur

No Matricole ..... Nom ..... MUNENKIKO

Catégorie ..... Prénom ..... T. T.

Services antérieurs ..... Surnom .....

Nom du Père du Travailleur ..... (en vie ou décédé) DABUNDU

Nom de la Mère du Travailleur ..... (en vie ou décédée) NYABUGIZI

Nom de la Femme du Travailleur ..... NYIRABURIA

Nombre d'enfants ..... 2 Garçons ..... Filles ..... 1

Encampés (non) ..... Muhurwe

## Origine du Travailleur

Colline ..... Chefferie ..... Bugeire

Sous chef ..... Chef ..... Rukinura

Famille ..... Territoire ..... Ruhengeri

No de recensement ..... Résidence ..... RUANDA

Le travailleur recevra au terme du contrat un salaire de 6,70 Par mois de Travail  
Par journée de Travail

La durée du contrat est de 600 jours et prend cours le 1/4/54  
Les Conditions générales du contrat figurent au verso

## Passeport de Mutation



L'Administrateur Territorial de .....  
accorde à l'indigène susnommé le passeport de Mutation sollicité :  
refuse

A ..... le ..... 19 ..... 19

## Visite Médicale

Aptitude physique ..... Tous travailles

Pignet ..... T

Signature du Médecin ..... D. Bokhia

Signature ou empreinte du pouce gauche de l'engagé



Fait en ..... exemplaires

FORMINIERE - ENTREPRISES MINETAIN - MINAFOR

à ..... Muhurwe le ..... 15/4 19 ..... 54

Le Délégué de la Société

Visé par nous,

Muhurwe

le 23/4/54

19

Signature :

Fr. Bokhia

## CONDITIONS GENERALES DU CONTRAT

Entre les soussignés :

Le Directeur de la Forminière — Entreprises Minétain, Minafor, Soremines agissant au nom et pour compte de la Forminière — Entreprises Minétain, Minafor, Soremines, dénommée ci-après la Société, d'une part, et le dénommé au recto d'autre part

### IL A ETE CONVENU CE QUI SUIT :

ARTICLE 1. — Le contracteur de seconde part s'engage à servir la Société, en qualité de travailleur suivant les conditions inscrites au recto

ARTICLE 2. — Le contractant de seconde part s'engage à toutes les obligations imposées par le décret du 16 mars 1922 aux engagés et spécialement celles désignées à l'art 10 de ce décret.

ARTICLE 3. — La Société s'engage :

a) à payer au contractant de seconde part le salaire inscrit au recto ; ce salaire est liquidé mensuellement ;

b) à lui fournir anticipativement la ration en nature ou sa valeur en espèces, lorsque cette dérogation est permise par les ordonnances en vigueur ;

c) à lui fournir les objets d'habillement et de couchage prévus par les ordonnances en vigueur au moment de l'engagement.

d) La Société ne s'engage pas à fournir la logement au travailleur.

ARTICLE 4. — Le contractant de seconde part reconnaît le droit à la Société :

a) de lui infliger des amendes et retenues sur salaires conformément à l'art. 15 du décret du 16 mars 1922 :

b) de résilier le présent contrat sans préavis, outre les clauses de l'art. 16 du mars 1922, dans les cas énumérés ci-après :

1) lorsque le contractant de seconde part fait montre d'incapacité notoire, de paresse, d'intempérence ou d'insubordination.

2) lorsque le contractant de seconde part encourra une condamnation judiciaire.

3) lorsque par suite de maladies ou d'infirmités graves permanentes l'engagé sera devenu inapte à remplir ses fonctions.

4) si l'il ne se conforme pas, lui ou sa famille, aux visites médicales imposées par le service médical de la Société.

ARTICLE 5. — Pendant les journées de maladie dûment constatée, le contractant de seconde part, outre la nourriture ou l'indemnité prévue, ne touchera que le quart de son salaire. Si l'engagement prend fin pendant le traitement, le salaire ne sera plus payé.

ARTICLE 6 — Les absences en désertion, peines d'emprisonnement, absences sans autorisation dûment constatées ne comptent pas dans le temps fixé par le présent contrat. Le terme du contractant de seconde part sera prolongé pour une période équivalente.

ARTICLE 7. — Le contractant de seconde part, qui, à la fin de son terme, souscrit un nouvel engagement, dès la signature du contrat, reçoit un congé de deux mois, congé non payé.

Ce congé ne compte pas dans le terme futur. Le renégocie qui n'a pas rejoint son camp trois mois date pour date de la signature du contrat est considéré comme déserteur et perd tout droit à une prime d'engagement.

ARTICLE 8. — La Société s'engage à rapatrier le contractant de seconde part au lieu d'engagement sous réserve de l'Art. 17 du décret.